

SOCIAL. Entre 465 000 et 1,2 million manifestants en France pour cette journée syndicale unitaire. Ambiance à Bordeaux

Un 1er Mai qui a tenu le haut du pavé



À Bordeaux hier, comme dans toutes les villes de France, l'unité syndicale était de mise dans le cortège de 13 000 (police) à 50 000 manifestants (organisateur). (Photo fabien Cottreau)

LIRE AUSSI

- » « L'unité syndicale résiste à la concurrence »
- » Un terrain d'entente à trouver lundi

C'est moins bien que le 19 mars dernier mais c'est exceptionnel pour un 1er Mai. Voilà résumé le sentiment sur la mobilisation en ce jour de Fête du travail. Sans plus tarder, voici les chiffres de la participation à la manifestation bordelaise : 13 000 selon la police, 50 000 selon les organisateurs. La réalité est sûrement plus proche de l'estimation des seconds, sans pour autant l'atteindre. Il aura fallu plus d'une heure et demie pour que le cortège s'écoule au passage des allées de Tourny, sous le regard impassible des vendeurs de muguet et des cuisiniers des grands restaurants qui ne connaissent pas les ponts.

L'unité syndicale, décidée le 5 janvier dernier, a une nouvelle fois payé en termes de mobilisation. « La crise c'est eux, la solution c'est nous. » Les différents secrétaires départementaux de la CGT, la CFDT, FO, CFE-CGC, Unsa, CFTC, Solidaires (dont SUD) et FSU ont pris place derrière l'immense banderole. Ils ont ouvert le défilé à 10 h 45. « C'est exceptionnel. On

mobilise comme jamais. La dernière fois que nous avions défilé, c'était en 2002. Mais face aux incertitudes qui pèsent sur le pouvoir d'achat et l'emploi des cadres, notamment dans les travaux publics, nous nous y mettons aussi. Même motif, même punition », affirme Jean-Pierre Feysaguet, président de la CFE-CGC de Gironde.

Sentiment d'injustice

« C'est la suite logique du 29 janvier et du 19 mars. Nous comptons sur l'unité pour faire pression sur le gouvernement et le grand patronat. On ne nous parle pas du smic mais, en revanche, ils reviennent à la charge avec le travail du dimanche. Le sentiment d'injustice est trop fort. Les salariés sont méprisés et ce sont eux (public et privé) qui souffrent des premières violences quand on leur annonce les licenciements sans aucun égard », dit de son côté Philippe Despujols, secrétaire départemental de l'Unsa.

Les politiques de gauche sont également de la partie avec une forte délégation du PS, les présidents Alain Rousset et Philippe Madrelle en tête. Suivent le PC, les Verts et le Nouveau Parti anticapitaliste (NPA), qui fait singulièrement chuter la moyenne d'âge des manifestants. Certains d'entre eux ont choisi la provocation bon enfant en se dissimulant derrière des cagoules.

Les mille-pattes bariolés avancent dans le calme, même si certains aimeraient que le ton se durcisse. On entend les mots « grève générale », « résistance » et « révolution ». La sono d'une camionnette CGT envoie « La Carmagnole », suivie du « Temps des cerises ». « In Your Head », de Sinead O'Connor rapproche du temps présent.

De tous horizons

Colère et dignité font bon ménage dans le cortège. Les manifestants viennent de tous les horizons. En vrac et sans ordre de passage ni exhaustivité : le collectif amiante et maladies professionnelles, celui pour la régularisation des sans-papiers, Ford Blanquefort, EADS, Couach, l'Opéra national de Bordeaux, Sauvons la recherche, le syndicat des avocats de France, les hospitaliers du CHU et de Cadillac, la Ddass et sa comparse Drass, la Caisse des dépôts, l'Union des travailleurs sénégalais de France, les

EDITORIAUX ET TRIBUNES

TRIBUNE LIBRE. La liberté de la presse vue dans l'oeil des exilés

[Réagir](#)

LA CHRONIQUE DU MEDIATEUR. Vie et mort d'un prêtre landais

[Réagir](#)

ÉDITORIAL. Le retour du muguet

[Réagir](#)

LES + DES INTERNAUTES

Articles les + lus | Articles les + commentés | Articles les + envoyés

Entre 456 000 et 1,2 million de manifestants en France, grosse mobilisation dans le Sud-Ouest

Les hélicoptères Tigre cloués au sol

Pour le nouveau stade à Bordeaux, Triaud veut "42.000 places et un toit"

L'usine Zodiac a fermé ses portes

Dans l'attente du soutien du gouvernement

« Bordeaux mais ça m'ennuie »

La grande exception béarnaise

VOS ANNONCES

Automobile



universitaires et les scolaires avec leurs banderoles Snés-FSU et Snuipp, les « Retraités floués », les services à la personne, le centre culturel des Alevis et l'Association kurde qui ferme la marche.

Et puis, il y a Bernard Lahouse. L'homme d'un certain âge ne passe pas inaperçu dans la masse. Il porte le costard-cravate et une pancarte sur laquelle est inscrite la plus laconique des demandes : « Sarkozy démission ». « Je ne suis ni de droite, ni de gauche, ni du centre. Féru de justice, je suis contre un président qui a tous les pouvoirs et contre une société qui fait des riches toujours plus riches et des pauvres toujours plus pauvres. Je ne suis pas seul. Plus de la moitié des Français est derrière moi mais n'a pas le courage de le dire. Sarkozy a encore de beaux jours devant lui. »

« On tiendra bon »

Parmi les autocollants, le « Sarkozy pov'con » s'est arraché. Les vendeurs de muguet pour la cause communiste ont un peu plus de mal. Quant aux slogans, ils rivalisent d'originalité parfois proche du mauvais goût : « Caca, pipi... talisme. C'est quand la vidange ? », « Travailler plus pour gagner plus, c'est le piège à cons trouvé par les patrons », « Y'en a assez de cette société qui sème la misère et la précarité », « Y'a pas à discuter, y'a pas à négocier, c'est par la grève ou va gagner », « C'est pas les sans-papiers, c'est pas les salariés, c'est Sarko qu'il faut virer ». La plus surprenante des pancartes pour la fin : « Finalement, on préférerait Bernadette ». Dans la voiture Snuipp, on n'est pas vraiment d'accord et on le fait chanter aux Wampas : « Chirac en prison ».

Pour les syndicats, les choses sérieuses reprennent le 4 mai. Une nouvelle fois, il faudra décider des suites à donner au mouvement pour que ce 1er Mai ne reste pas sans lendemain. « Et cette fois on tiendra bon jusqu'à ce qu'on obtienne des avancées », promet Philippe Despujols, de l'Unsa.

« L'unité syndicale résiste à la concurrence »



Philippe Auvergnon : « L'augmentation du smic en juillet pourrait servir de mot d'ordre ». (photo Stéphane Lartigue)

« Sud Ouest ».

Vous avez assisté à la manifestation de Bordeaux. Comment jugez-vous la mobilisation ?

Philippe Auvergnon. Pour un 1er Mai, c'était une très forte mobilisation, mais évidemment rien à voir avec les deux dernières de janvier et de mars. La CGT était très majoritaire, mais avec une présence qui n'était pas que symbolique de FO et de la CFDT. J'ai remarqué aussi une présence bruyante de la CFTC.

Au total, c'était un cortège qui n'était pas du tout prérévolutionnaire comme Dominique de Villepin affiche

de le redouter.

Que peuvent faire les syndicats pour maintenir cette mobilisation ?

J'ai été très frappé de voir des gens qui avaient des drapeaux de couleurs différentes et qui se parlaient. Ils ont besoin d'être ensemble et pas seulement sur des logiques d'appareils et d'organisations. On ne voit pas de volonté de rompre l'unité. La base qui réagit de manière intersyndicale dans les différents conflits en cours va atténuer les effets possibles des nouvelles règles du jeu en matière de représentativité.

L'état de la mobilisation à la base peut contrecarrer les mariages entre organisations qui avaient semblé découler de la loi de 2008, comme la fusion entre l'Unsa et la CFE-CGC.

Cette mobilisation est-elle de nature à renforcer les syndicats, dont la violence est souvent due à leur faiblesse ?

La violence a toujours existé dans les conflits sociaux. En France, elle se manifeste souvent outre-mer. Dans l'Hexagone, il y a toujours eu peu de syndiqués et une audience syndicale assez forte dans les grands moments, par exemple contre Juppé en 1995 et en 2006 avec le CPE-CNE. Les mobilisations étaient quelquefois longues à se manifester.

Cela amène aux buts de la mobilisation.

Quel peut être le mot d'ordre ?

Pour tenter des conflits désespérés, la revendication qui n'apparaissait pas aujourd'hui de façon étonnante, c'est celle du pouvoir d'achat. Très concrètement, c'est la perspective d'augmentation du smic en juillet. Brice Hortefeux, ministre du Travail, a dit qu'il n'était pas question d'y céder, mais on peut penser que c'est une position tactique pour justement permettre que cela puisse bouger.

Ce qui serait alors une victoire syndicale ?

La revendication est latente et il y a une attente de ce côté-là. Cela se jouera début juillet.

Les augmentations de salaire sont la principale revendication de FO ?

Cela répond exactement à la perception qu'ont vaguement les salariés, y compris dans le secteur public. Ils ont bien vu que s'il y a eu des gains, ils ont été répartis inégalement entre capital et travail. C'est le fondement évident du sentiment d'injustice qui est de plus en plus partagé.

Une hausse du smic serait surtout symbolique ?

Ce serait un gain symbolique, et toute la question est de savoir si les salariés se résoudront à accepter un gain symbolique en juillet.

C'est sans doute dans cette direction que les syndicats tentent de proposer un point de compromis.

C'est aussi un problème de responsabilité du patronat de ne pas aller au-delà de l'indispensable en termes de

Renault clio 1.5 dci105 fap privilège 5p, diesel, noir [...]

Renault trafic 1.9 dci80 11h1, diesel, blanc, 16/11/2005, [...]

Nissan note 1.5 dci86 acenta, diesel, gris métallisé, [...]

Renault laguna 1.9 dci - 100 authentique, diesel, bleu, [...]

Nissan note 1.5 dci86 mix, diesel, noir métallisé, [...]

Renault mégane 1.5 dci85 eco2 authentique, diesel, [...]

Renault clio 1.5 dci - 65 authentique 5p, diesel, gris [...]

Renault clio 1.5 dci70 campus dynamique 5p, diesel, [...]

AGENDA

Mai 2009

JEU	VEN	SAM
30	01	02
DIM	LUN	MAR
03	04	05

MER **06** Choisissez votre département :

Tous

"4 Pieds, 4 mains".
- CONCERTS - SAUJON (17600)
Concert d'orgue par Jorris Sauquet (titulaire des grandes [...])

10ème salon du livre.
- ANIMATIONS - DAX (40100)
Atelier philo avec Philoland pour les 7-11 ans à 10 [...]

Champignons..
- ANIMATIONS - LA REUNION (47700)
L'association départementale des producteurs de cèpes [...]

ELOGE DE LA PIFOMETRIE.
- SPECTACLES - ROYAN (17200)
Spectacle hilarant et fantaisiste sur les trésors de [...]

4 événements sur 398

LA BOUTIQUE SUD OUEST



JOUEZ AVEC SUD OUEST



L'ANNUAIRE DES ASSOCIATIONS

Rechercher :

Nouveau Agenda Article Inscrivez-vous

purge des effectifs.

Un terrain d'entente à trouver lundi

Les défilés de la Fête du travail hier ont été les plus fournis depuis ceux de 2002, marqués par la protestation anti-Le Pen, mais en retrait par rapport aux manifestations imposantes du 19 mars. Au total, selon la CGT, on a compté près de 1,2 million de manifestants au travers des 280 défilés unitaires organisés un peu partout, contre 200 000 le 1er mai 2008 et 3 millions le 19 mars dernier. La police a évalué à 456 000 le nombre de participants aux cortèges. C'est moins qu'en 2002 (900 000 à 1,3 million de personnes) mais nettement plus qu'en 2003, en pleine mobilisation contre la réforme des retraites : la CGT avançait alors 426 000 manifestants, la police 165 000.

À Paris, où tous les leaders syndicaux sans exception étaient côte à côte pour la première fois de leur histoire, 160 000 personnes sont descendues dans la rue, selon les syndicats, contre seulement 30 000 le 1er mai 2008, mais 350 000 le 19 mars, selon leurs chiffres. La police a recensé 65 000 manifestants. Les défilés ont aussi drainé des foules significatives dans les grosses villes de province, affluence assez modeste en revanche à Lille (de 2 800 à 5 000), la ville de la première secrétaire du PS, Martine Aubry.

Si les leaders syndicaux ont salué « une mobilisation exceptionnelle pour un 1er Mai », ils devront cependant prendre en compte le fléchissement enregistré hier pour les prochaines initiatives qu'ils doivent en principe arrêter en intersyndicale lundi.

« Mobilisation enracinée »

Ils se sont dits persuadés de trouver un accord pour de nouvelles initiatives communes, tant la mobilisation s'est « enracinée », selon le numéro un de la CGT, Bernard Thibault. Son homologue de la CFDT, François Chérèque, s'est déclaré « certain » que tous les syndicats trouveraient à nouveau un terrain d'entente dès lundi. Le NPA d'Olivier Besancenot, nouvellement créé, était très présent le long du parcours dans la capitale.

Enfin, pour la première fois depuis 2002, le PS est descendu dans la rue à Paris. Ils étaient 4 000, selon la police et 10 000, selon le parti, autour de Martine Aubry qui a demandé à Nicolas Sarkozy d'« interdire les licenciements financiers ».

Auteur : JACKY SANUDO
j.sanudo@sudouest.com

Tags : Fait du jour Politique Syndicalisme Hommes politiques Partis politiques Droit **blanquefort bordeaux cadillac chirac** Actualité

SUD OUEST | Samedi 02 Mai 2009



Commentaires

Vous désirez publier un commentaire?

Inscrivez-vous immédiatement en [cliquant ici](#), c'est gratuit !
Déjà inscrit ? Identifiez-vous simplement en haut à droite de cette page pour publier votre commentaire !

La rédaction de Sud Ouest se réserve le droit d'éliminer tout commentaire susceptible de contrevenir à la loi, ainsi que tout commentaire hors-sujet, promotionnel ou insultant.

- Fédération Nationale des AFFAA :
La Fédération Nationale des anciens des forces françaises en Allemagne et Autriche regroupe les anciens des TOA, des FFA, des FFSA, des FFECSA et de la [...]

Dordogne - Association musicale et culturelle sainte Cécile :
[...]

Landes - association culturelle de labouheyre :
l'association culturelle se compose de plusieurs clubs : poterie, dentelle aux fuseaux, patchwork, peinture sur soie et au sable, scrabble, danses tahitiennes, [...]

Dordogne - VIVRE AU VILLAGE :
Le but de notre association est avant tout de maintenir un lien social. Elle met tout en œuvre pour favoriser le dialogue entre générations par des manifestations [...]

- **Bpm Fitness** :
Bpm Fitness association toulousaine qui a pour but de promouvoir le sport dans toute la région, nous organisons des conventions sportive régulièrement [...]

A DÉCOUVRIR



Editions Sud Ouest

ESPACE ABONNEMENT

Recevez votre journal tôt le matin dans votre boîte aux lettres et gérez votre abonnement simplement **en quelques clics**

RÉGION SUD-OUEST

- » [Un 1er Mai qui a tenu le haut du pavé](#)
- » [LGV : le projet à nouveau sur voie de garage](#)
- » [Les très belles histoires de Zocato](#)

FRANCE

- » [LGV : le projet à nouveau sur voie de garage](#)
- » [Les très belles histoires de Zocato](#)
- » [Les raisons d'un verdict](#)

SPORTS

- » [« Bordeaux mais ça m'ennuie »](#)
- » [Un Clasicó décisif et explosif](#)
- » [« La saison de l'espoir et de la frustration »](#)

actualité Saint-Étienne-de-Lisse actualité L'Hôpital d'Orion actualité Foulayronnes actualité Mouzon actualité Maransin actualité Saint-Laurent-de-Céris actualité Savignac-Mona actualité Aignan actualité Saint-Pantalay-d'Ans actualité Isturits actualité Saint-Arrou actualité Garrosse actualité Chamadelle actualité Haute-faye actualité Boucau actualité Saint-Maurice-sur-l'Adour actualité Ladevèze-Rivière actualité Campagne-d'Armagnac actualité Lestelle-Bétharram actualité Arveyres



© www.sudouest.com 2008 | [Nous contacter](#) | [Qui sommes-nous](#) | [Mentions légales](#) | [Retour en haut de page](#)

Tout l'actualité régionale avec Sudouest.com

A découvrir : [Blogsudouest.com](#), créez votre blog gratuit / Annonces en ligne : [Auto](#), [Immo](#), [Emploi](#), [Légaies](#).

L'annuaire des associations (Béarn, Charente, Charente Maritime, Dordogne, Gers, Gironde, Landes, Lot-et-Garonne, Pays Basque)

Membre du réseau Web66 - La Presse Quotidienne Régionale | L'immobilier avec Refleximmo.com